

L'évident suicide de Gaza



Photo: Shay Machluf

La trop fameuse initiative « Retour en Palestine » lancée par le groupe terroriste Hamas qui s'est emparé par la force de la Bande de Gaza, n'a pas porté les fruits que tous les palestiniens escomptaient : l'invasion d'Israël par une marée humaine a buté contre une farouche opposition militaire israélienne et a donc échoué. Ont échoué de même toutes leurs tentatives d'infiltration, de dépôt de bombes, de stratégie armée qui ont menés directement les palestiniens à se faire tirer dessus comme sur des lapins.

Le Hamas tout comme le Djihad islamique et le Fatah viennent à peine d'assimiler qu'ils ont perdu sur toute la ligne et que leur projet de la création d'un état palestinien s'est volatilisé. Mais c'est le prix que l'on paie lorsque toute la

coupe est l'objectif décrété. Les palestiniens n'ont jamais révélé candeur et honnêteté lorsqu'ils prétendaient aspirer à la création d'un état palestinien vivant en paix aux côtés d'un état juif, surtout devant les chefs d'état européens et américains. Ils ont joué au poker, employant un stratagème d'usure par la terreur et de diplomatie pour s'emparer de territoires additionnels, et ont perdu par les mêmes armes qu'ils avaient subtilement utilisées contre l'état juif : Usure et diplomatie.

Israël les a eu à l'usure en les combattant tout en fortifiant ses assises et élargissant ses positions, et par la diplomatie, en se prêtant à leurs jeux qui lui ont coutés bien cher avant qu'elle ne saisisse le fond réel de ses ennemis.

Les israéliens sont surement tombés dans le piège d'Arafat avec les accords d'Oslo qui reconnaissaient brusquement l'existence d'une nation Palestine fabriquée de toutes pièces par le KGB et lui proposaient l'ahurissante reconnaissance d'un état Palestinien aux côtés de l'Etat d'Israël. La suite n'était guère difficile à imaginer. Arafat avait raflé tous les millions d'euros et de dollars que l'Occident lui avait offert en top aux armes que les israéliens leur avaient fournies et qu'ils pointèrent par la suite sur eux... les terrains conquis furent graduellement attribués aux prétendus palestiniens, permettant à ces derniers de voir leurs rêves les plus irrationnels se concrétiser avec l'imminente chute d'Israël... Ils avaient seulement omis un élément très important, la nature de l'israélien et son besoin vital de regagner ses terres ancestrales et d'y vivre. En outre, ces mêmes juifs qu'ils combattaient sortaient à peine de l'enfer de la Shoah ou fuyaient les états arabo-musulmans qui faisaient d'eux des dhimmis. Le juif israélien n'a aucune issue hormis celle de se battre pour sa survie, la diaspora n'étant plus une alternative.

Contrairement aux juifs qui cherchent réellement à ressusciter le pays de leurs ancêtres et à se frayer une place au sein des

pays civilisés, les palestiniens n'ont que faire d'un état et d'une nation ; leur nation est l'Islam et leur état est le monde entier... un projet sur ses rails depuis un grand nombre d'années que les occidentaux refusent de voir.

Le jeu de cartes des palestiniens s'est complètement écroulé lorsque le président américain Donald Trump a opté pour une stratégie antithétique à celle de ses prédécesseurs... Couper les robinets de finance de la terreur, reconnaître Jérusalem comme capitale de l'état juif, et combattre tous ceux qui veulent directement ou indirectement anéantir un allié devenu de plus en plus important : Israël. Etat moderne, sophistiqué, démocrate et surtout indépendant, contrairement aux états arabo-musulmans dont la majorité est défaillante.

Et c'est ainsi que les palestiniens réalisent qu'il ne leur reste plus rien d'autre qu'à se suicider. Une lutte armée contre Israël est vaine, les patrons financiers ont quitté cette barque qui coule depuis longtemps, dissolvant les rêves insensés des palestiniens.

Abbas se drape dans son orgueil, mais dans le fond il sait qu'il a perdu sur toute la ligne et qu'il n'y a plus d'acquéreurs intéressés à ses élucubrations. Quant au Hamas, l'Iran qui demeure son unique pourvoyeur de fonds vient à peine d'essuyer une défaite que l'histoire ne lui oubliera pas, alors que son allié russe, exige son départ de la Syrie...

Pierrette et le pot au lait... adieu veau, vache, cochon, couvée...

Thérèse Zrihen-Dvir

<https://theresedvir.com/fr/>

<http://therese-zrihen-dvir.over-blog.com/>